

## Quelques textes réflexifs sur le feu

*Quelques textes réflexifs et poétiques sur l'air,  
Des textes pour réfléchir,  
Des textes à méditer,  
Des textes à partager,  
Des textes pour discuter.*

### Du feu de la terre au feu du ciel

#### *Le feu destructeur*

Il y a le feu qui vient accidentellement et le feu qui détruit une ville, en temps de guerre (Jg 20,48 ; 1R 9,16 ; 2Ch 36,19). A plusieurs reprises, c'est le verbe *dévoré* qui est utilisé pour décrire l'action destructrice du feu sur la forêt (Ps 83/82,15), les épines et les ronces (Is 9,17). Devant cette situation, l'homme implore le secours de Dieu.

Cette image du feu qui dévore, consume tout, va être reprise pour parler de la colère de Dieu. Devant l'attitude rebelle, infidèle du peuple, Dieu, qui est pourtant lent à la colère, s'enflamme (Nb 11,33 ; Ps 78/77,21-22 ; Jr 15,14 ; 17,14). *Voici, en effet, le SEIGNEUR : c'est dans du feu qu'il vient, ses chars pareils à un typhon, pour régler sa dette de colère par de la fureur et sa dette de menaces par les flammes de feu* (Is 66,15).

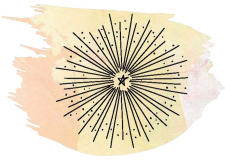
Colère, fureur... Comment comprendre ces sentiments humains attribués à Dieu ? Il nous est difficile d'entendre parler de la colère de Dieu qui détruit tout. N'est-il pas un Dieu d'amour ? Mais justement, n'est-ce pas une manière de nous dire que, devant l'agir de l'homme qui fait fausse route, Dieu est touché ? Il n'est pas indifférent et, paradoxalement, sa colère exprime son amour.

La méchanceté du peuple est aussi décrite avec ces images de feu qui détruit, du four brûlant. C'est en ces termes que le prophète Osée évoque les luttes de pouvoir, dans le royaume du Nord, les complots contre le roi qui s'y succèdent : *Tous ils sont échauffés comme un four ; ils dévorent leurs souverains, tous leurs rois sont tombés, et il n'y en pas un parmi eux pour crier vers moi* (Os 7,7).

Ces conspirations contre les responsables du pays vont de pair avec l'abandon de la foi en Dieu. Ils s'appuient sur les autres peuples au lieu de s'appuyer sur le Seigneur. Vu le comportement du peuple qui se détourne de la justice, du droit (Jr 7,3-11), le jour de la venue définitive du Seigneur est très tôt perçu comme un jour de jugement, de ténèbres et non de lumière (Am 5,18). Sa venue est comparée au travail du fondeur (Mal 3,2-3).

Dans le même sens, Jésus est venu *apporter un feu sur la terre* (Lc 12,49), un *feu qui ne s'éteint pas* (Mc 9,43). Devant lui, chacun est invité à se positionner, à choisir son chemin. Et le jour du jugement révélera sur quoi, sur qui il a fondé sa vie (1Co 3,13).

Les évangélistes, à plusieurs reprises, évoquent ce feu comme le feu de la *géhénne* (Mt 5,22.29 ; Mc 9,43.45 ; Lc 12,5). Il s'agissait, au point de départ, d'une vallée au sud de Jérusalem où les Cananéens pratiquaient des sacrifices d'enfants. Certains rois d'Israël ont poursuivi ces pratiques, si bien que les prophètes en ont parlé comme d'un lieu de châtement (Is 66,15.24), une fournaise, un enfer. Le livre de l'Apocalypse parle aussi du châtement par le feu, c'est là que seront précipités le diable, la bête et les faux prophètes (Ap 20,10). Chacun sera jugé selon ses actes (Ap 20,13).



Dans la Bible, le feu n'est pas divinisé comme chez les voisins d'Israël (Sg 13,2). Mais, comme le souffle, il a la particularité qu'on ne peut le saisir, il nous échappe et se prêtait donc à dire le mystère de la présence du Seigneur.

### *Le feu, présence agissante de Dieu*

[...] Dieu se révèle d'une manière particulière à Moïse, à travers une flamme de feu dans un buisson qui brûle, sans se consumer (Ex 3,2). C'est par cette vision étonnante que Dieu se manifeste et montre sa gloire. Dès la sortie d'Égypte et durant toute la traversée du désert, c'est sous la forme d'une colonne de nuée le jour et d'une colonne de feu lumineuse la nuit que Dieu continue de guider et d'accompagner Moïse, ainsi que tout le peuple (Ex 13,21). Puis, sur la montagne du Sinaï, Dieu conclut avec eux une nouvelle alliance (Ex 19,18). Le Deutéronome insiste sur le fait que, depuis le milieu du feu, Dieu s'est révélé uniquement par sa parole, par l'audition (Dt 4,12). Contrairement aux idoles, le Dieu d'Israël ne peut être vu, mais il parle : *Voici que le SEIGNEUR notre Dieu nous a fait voir sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu ; aujourd'hui nous avons vu que Dieu peut parler à l'homme et lui laisser la vie !* (Dt 5, 24).

Les prophètes, ces porte-paroles de Dieu, vivent également des expériences fortes de rencontre avec le Seigneur. Nous l'avons vu, pour Elie ce fut à travers le souffle de la brise légère. Pour le prophète Ezéchiel, la gloire de Dieu s'est manifestée sous l'aspect du feu. Un symbole ne suffit pas pour dire cette présence de Dieu... D'ailleurs, le prophète décrit cette vision par analogie, "comme" l'aspect d'un feu (Ez 1,27-28). Cette présence de Dieu n'est pas qu'extérieure, elle peut l'habiter au point qu'il devient lui-même comme un feu (Si 48,1).

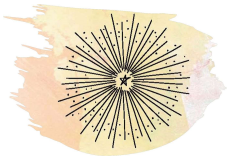
Les prophètes reprennent l'image du feu pour parler de sa parole qui est comme un feu dévorant (Jr 20,9 ; 23,29). En même temps, Dieu est aussi celui qui peut protéger du feu : *Si tu marches au milieu du feu, tu ne seras pas brûlé, et la flamme ne te calcinera plus en plein milieu, car moi, le SEIGNEUR, je suis ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur* (Is 43,2-3).

Présence protectrice de Dieu qui dit son attention pour chacun de nous, au cœur des épreuves que nous pouvons traverser. Présence permanente qui se répand sur les disciples, le jour de la Pentecôte, après la mort et résurrection de Jésus (Ac 2,3-4).

Ce feu descendant est un don qui ne relève pas seulement du passé. C'est le feu de l'Esprit que l'on reçoit au baptême (Mt 3,11 ; Lc 3,16) comme une force intérieure pour vivre de Dieu.

Sylvie MÉRIAUX, *Ce que dit la Bible ... sur la nature*, Nouvelle Cité, pp. 66-71





## Symboliques traditionnelles dans les religions antiques

Dans beaucoup de traditions, on distingue trois feux :

- le feu du monde terrestre : le feu ordinaire, qui correspond au cœur, aux passions et à la colère ;
- le feu du monde intermédiaire : les éclairs, la foudre, correspondant aux puissances intermédiaires ;
- le feu du monde céleste : le soleil, symbole du monde suprême ;

Le feu est purificateur et régénérateur. Le feu de brousse permet aux champs de reverdir à neuf. Symboliquement, le feu purificateur permet un passage à l'éternité. Les taoïstes entrent dans le feu (sans se brûler) pour se libérer du conditionnement humain. Elie monte au ciel dans un char de feu. " L'homme est feu ", dit saint Martin : sa loi comme celle de tous les feux est de dissoudre (son enveloppe) et de s'unir à la source dont il est séparé.

Le bouddhisme indique une conception plus intérieure : j'attise une flamme en moi, mon cœur est l'âtre, la flamme est le soi dompté. [...]

### *Symboliques dans la Bible*

Le feu comporte un riche symbolisme : lumière rassurante, chaleur réconfortante, flamme destructrice et donc redoutable, force d'expansion. Ce symbolisme se retrouve à maintes reprises dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

#### *☞ Dans l'Ancien Testament*

Inhabituel dans la nature, le feu est considéré comme signalant une présence, humaine ou divine. Lumière attirante qui éclaire la route (Ex 13,21), mais cependant redoutable car on ne peut s'en emparer ou s'en approcher de trop près, le feu est mis en relation avec la sainteté de Dieu. Signe de la présence " brûlante de Dieu (Gn 15,17), il ne consume pas le buisson qu'il enflamme, lorsque Moïse se voit confier la mission de délivrer les Hébreux de l'esclavage égyptien (Ex 3). Selon le deuxième Livre des Rois (2R 2,11), le prophète Elie est enlevé auprès de Dieu dans un char de feu, symbole de la puissance divine.

Flamme destructrice, le feu apparaît comme purificateur ; il détruit ce qui est impur. Dans une vision, le prophète Isaïe voit ses lèvres purifiées par un charbon ardent afin d'être fidèle messager de Dieu (Is 6,3-8).

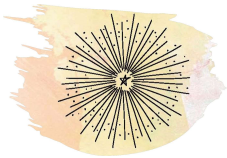
Le feu en vient à symboliser la colère, l'ardeur et l'intransigeance de Dieu face au péché : il dévore comme paille toute œuvre mauvaise. Tout ce qui n'est pas compatible avec la sainteté de Dieu est détruit : le méchant ne tient pas devant lui, il est consumé (Gn 19,23-25).

Mais celui qui traverse ce feu est purifié est transformé, comme le métal passé au feu est débarrassé de ses impuretés. [...]

#### *☞ Dans le Nouveau Testament*

Le feu est fréquemment associé :

- à la force communicative de l'Esprit-Saint (Lc 3,16 et 12, 49 ; Ac 2,3) et au zèle dans le service (Hb 12,28-29) ;
- à la chaleur d'une présence : " Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin ? " (Lc 24,32) ;



Le Nouveau Testament reprend les images familières de l'Ancien testament concernant le feu du jugement, qui est manifestation de la sainteté purificatrice de Dieu et qui "éprouve" l'œuvre de chacun (Mt 13,41-43). [...]

- ☞ Dans la *tradition mystique*, la brûlure du feu est comparable à celle de l'amour, son ardeur à celle de la charité (voir saint Jean de la Croix).
- ☞ Enfin dans la *liturgie chrétienne*, le feu est tout spécialement utilisé au début de la Veillée pascale pour signifier la résurrection lumineuse du Christ au cœur de ténèbres, du mal et de la mort. C'est à ce feu qu'est allumé le cierge pascal. Sa flamme est signe de la présence vivante du Christ ressuscité au milieu de son peuple. Cette flamme est communiquée aux baptisés pour qu'ils soient témoins de la présence du Christ. Cette flamme est aussi ravivée auprès du cercueil des défunts pour dire qu'ils partagent maintenant la vie même de Dieu.



Photo : Claude Truong-Ngoc

*Les symboles du feu* – Extrait d'un document présent sur ce site : <https://sitecoles.enseignement-catholique.fr/index.php?WebZoneID=590&ArticleID=1807>



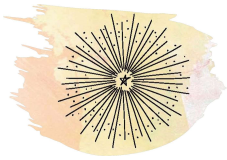
### « En Avent vers la Lumière »

Le site [www.cath.ch](http://www.cath.ch) a publié durant l'Avent 2020 une série de six articles, présentant chacun un aspect différent de la Lumière : autant d'inspirations à éclairer les obscurités actuelles !

- « La bougie résistera aux lumières artificielles » - avec Arnaud Join-Lambert  
<https://www.cath.ch/newsf/avent-la-bougie-resistera-aux-lumieres-artificielles/>
- « La lumière qui transfigure les religions »  
<https://www.cath.ch/newsf/la-lumiere-qui-transfigure-les-religions-2-6/>
- « La lumière en liturgie : symbole de la nativité, signe de salut » - avec Hélène Bricout  
<https://www.cath.ch/newsf/la-lumiere-en-liturgie-symbole-du-ressuscite-signes-de-salut-3-6/>
- « Et la lumière fut... avant le soleil » - avec Brunor  
<https://www.cath.ch/newsf/et-la-lumiere-fut-avant-le-soleil-4-6/>
- « La lumière qui dissipe la luminosité » - avec Barbara Hallensleben  
<https://www.cath.ch/newsf/la-lumiere-qui-dissipe-leblouissement/>
- « Dieu est lumière et cette lumière est vie ! » - avec Michel Maxime Egger  
<https://www.cath.ch/newsf/michel-maxime-egger/>



Capture d'écran  
[www.cath.ch](http://www.cath.ch)



### ***Le cantique des créatures***

*Loué sois tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,  
spécialement messire frère Soleil,  
par qui tu nous donnes le jour, la lumière :  
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,  
et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.*

*Loué sois tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles :  
dans le ciel tu les as formées,  
claires, précieuses et belles.*

[...]

*Loué sois tu, mon Seigneur, pour frère Feu  
par qui tu éclaires la nuit :  
il est beau et joyeux,  
indomptable et fort.*

St François d'Assise



### **Nous saluons le don du feu**

Nous saluons le soleil, la grande source de vie et d'énergie de la Création.  
Nous sommes remplis de vénération pour le pouvoir qu'il a de réchauffer la mort de l'hiver et d'en faire la vie verdoyante du printemps.  
Nous fermons nos yeux face à sa clarté et malgré tout, nous sentons sa chaleur et voyons sa lumière derrière l'ombre.  
Ses rayons témoignent de la force divine qui nous a permis d'être et qui nous soutient et nous éclaire aujourd'hui.  
Que les rayons du soleil nous baignent,  
que la chaleur du feu nous réchauffe.  
Laissons ses rayons pénétrer profondément dans notre esprit.  
Le feu a préservé son secret depuis l'origine des temps : « Que la lumière soit ! »  
Le feu nettoie et le feu sanctifie.  
Le feu symbolise l'immortalité et l'esprit de Dieu lui-même.  
Le feu rappelle la présence de Dieu et l'amour passionné de la vie et des humains :  
« Notre cœur ne brûlait-il pas en nous ? » (Luc 24, 32).  
Que la puissance, la chaleur, la passion et le secret du feu nous soient donnés.

COTE-OEKU-CECA « Frère soleil » 2000

#### *Deux chants à écouter :*

- Henri Dès, « [Faire du feu](#) »
- Taizé, « [Dans nos obscurités](#) »

